

Akjoujt (Axamuk)

N. Lambert



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2399>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.2399](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2399)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 1986

Pagination : 417-419

ISBN : 2-85744-260-2

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

N. Lambert, « Akjoujt (Axamuk) », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 3 | 1986, document A145, mis en ligne le 01 décembre 2012, consulté le 12 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2399> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2399>

Ce document a été généré automatiquement le 12 octobre 2020.

© Tous droits réservés

Akjoujt (Axamuk)

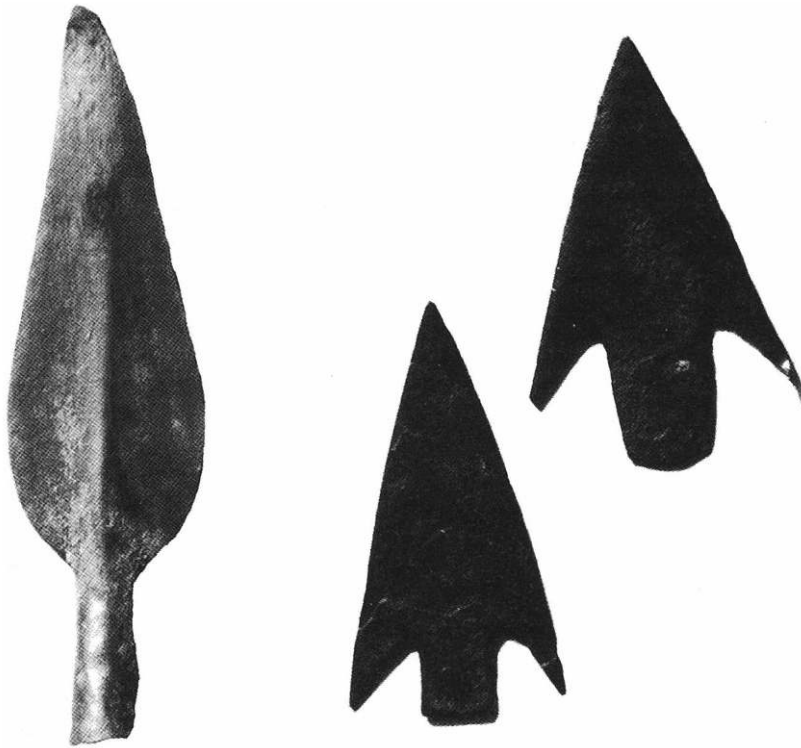
N. Lambert

- 1 Est situé par 19°45' Nord et 14°35'Ouest, à quelques 200 km de l'Océan Atlantique, sensiblement à la même latitude que l'île d'Arguin, dans la péninsule de l'Inchiri où apparaît le socle granitique précambrien des Mauritani-des. Cette immense caillouteuse, d'où émergent des reliefs comme l'Araguib et des pitons isolés comme Ta agot, est bordée vers le nord-ouest et vers le Sud-Est par les ergs de l'Akchar et de l'Amatlich. On y remarque des alignements de dolérites récentes, matériau dont se sont servis les mineurs protohistoriques de la région.
- 2 Fort militaire et poste administratif, point d'eau important entre le fleuve Sénégal au sud et les oasis de l'Adrar au nord, grâce à sa nappe aquifère liée aux alluvions des nombreux Khatt de la région, la bourgade d'Akjoujt s'est développée entre 1948 et 1977 à la suite de la découverte puis de l'exploitation des mines de cuivre des guelbs Moghrein.
- 3 La région d'Akjoujt est connue des préhistoriens depuis 1951 pour avoir livré de l'outillage lithique, de la céramique, des objets de parure parfois originaux mais surtout des objets en cuivre pur.
- 4 Les fouilles menées en 1968 dans la Grotte aux Chauves-souris, au sommet du Guelb Moghrein, ont révélé l'ancienneté de l'exploitation du cuivre : dès le VI^e siècle avant J.C., et peut-être avant, de véritables chantiers d'extraction, dont cinq ont été reconnus avec certitude, étaient en activité sur la colline même où s'est ouverte l'exploitation moderne. La cavité dite « Grotte aux Chauves-souris » était une galerie de mine. Ses parois portaient les traces d'abattage du minerai avec des pics, sans doute du type de ceux retrouvés dans la région : ce sont de longs cylindres de roches très dures, plus ou moins aplatis et appointis aux extrémités. Le minerai était fragmenté avec des broyeurs de dolérite et mélangé à du charbon de bois pour être fondu sur place.
- 5 Dans les sites de fonderie de Lemdena et de Touizigt (à environ 60 km au sud-est d'Akjoujt) des restes de fourneaux, des scories, des objets en cuivre ébauchés ou achevés ont été découverts. Ces objets de la région d'Akjoujt sont en cuivre pur et tous de petite taille. Ce sont :
 - des armes (armatures de flèches extra-plates pédonculées, ovales pédonculées et

pistiliformes à longue soie, pointes de lances),

- des outils (haches plates ou piano-convexes, burins, crochets et alènes à pointe aiguë et petit talon spatulé à bord parfois tranchant),
- des parures (anneaux ouverts, boucles d'oreille en double spirale ou à extrémités décorées d'enroulement de fil de cuivre, bagues simple ou à chaton spiralé, bracelets et pendeloques),

Pointe de lance et armatures de flèches en cuivre d'Akjoujt (photo N. Lambert)



- des lingots et des fragments (produits bruts de fonderie et déchets de façonnage).

- 6 Le métal a été obtenu par réduction du minerai oxydé (malachite), opération qui ne demande que 700° et pouvait être menée à bien dans des fours en bol avec emploi de soufflets. La fusion du cuivre réduit exige de porter la température à 1000° mais pouvait se réaliser dans des fours à tuyères de terre cuite, du type de ceux reconnus à Lemdena.
- 7 Le martelage donnait dureté et tranchant aux outils et aux armes dont certains sont des cuivres à l'arsenic (1 à 2,5 % d'As). Le minerai d'Akjoujt contient naturellement une proportion notable d'arsenic et l'on sait le rôle de ce métal pour améliorer les propriétés mécaniques du cuivre. Il n'est pas déraisonnable de penser que les mineurs protohistoriques aient su choisir empiriquement, pour certains usages, des minerais à teneur en arsenic plus élevée, mais rien ne permet de croire à un enrichissement volontaire du cuivre par addition d'arsenic lors des opérations métallurgiques.
- 8 En dehors du Guelb Moghreïn, une multitude de petits affleurements cuprifères sont connus dans la région, vers le nord et vers l'est.
- 9 Parmi les sites préhistoriques reconnus autour d'Akjoujt on peut citer encore :
 - le Khatt Takfoïl avec ses nombreux bifaces acheuléens (au sud-ouest),
 - le village néolithique de Lemaïteg et sa nécropole (au sud-est),
 - le grand gisement néolithique de surface du Draa Malichigdane (au nord-est),

- l'habitat néo-chalcolithique de Medinet Sbat (au sud-est),
 - la nécropole pré-islamique de Lembetet el Kbir (à 1 km à peine au nord du Guelb Moghrein) qui comprend plus de 150 monuments funéraires en pierres : tumulus, bazinas* et tombes en croissant appelées « barkhanes », mais dont la relation avec l'exploitation minière de la Grotte aux Chauves-souris n'a pu être formellement établie.
- 10 Les 13 datations par le ¹⁴C, obtenues sur les charbons de bois, recueillis dans les niveaux archéologiques de la grotte et dans les fourneaux de Lemdena, proviennent des laboratoires de Gif-sur-Yvette et de Dakar. Elles s'échelonnent entre 2700 ± 100 (GIF 1823) et 2350 BP (GIF 1284). Soit entre 750 et 400 BC. Elles révèlent aussi une fréquentation de la salle supérieure entre le xv^e et le xvii^e siècle de notre ère (DAK 119 et DAK 116) mais sans trace évidente d'exploitation minière durant cette période.
- 11 De rares indices de relations entre la Mauritanie occidentale et le Maghreb durant l'Antiquité ont été retrouvés. Ce sont :
- aux environs d'Akjoujt, une fibule de bronze en arc, d'un type très répandu dans la zone méditerranéenne au vi^e siècle avant l'ère chrétienne,
 - à Raserent, deux monnaies romaines en argent frappées en Gaule, l'une en 58 après J.C., l'autre au début de l'ère chrétienne à Lugdunum,
 - à Grara Maloueva, une boucle d'oreille à pendentif en cuivre identique à celles des nécropoles de Bouïa (Tafilalet) et de Tayadirt (Moyen Atlas), datées approximativement du début de notre ère.
- 12 Les palettes et bâtonnets en laiton ou en bronze au plomb provenant de cette région de Mauritanie sont à rapprocher d'objets trouvés dans des sites historiques comme Aguedir, dans l'Adrar, et Koumbi Saleh, dans le Hodh.
- 13 De ce centre d'activité minière et métallurgique que fut Akjoujt dès la fin des temps préhistoriques, il semble que des produits en cuivre, comme les armatures de flèches extra-plates et les alènes se sont largement répandues. On en trouve des traces dans le Trarza (Boutilimit), l'Adrar (Atar), le Tirher-sioum (Nouadhibou) et jusque dans le Tiriss el Gharbia (région de Fdèrik). La morphologie et la composition des pièces analysées permettent une telle hypothèse.

Le tombeau d'Akkar en cours de fouilles (photo G. Camps)



BIBLIOGRAPHIE

DELIBRIAS G., GUILLIER M.T. et LABEYRIE J. Gif Natural Radiocarbon Measurement VII *Radiocarbone* vol 14, n.° 2, 1972.

LAMBERT N. Objets en cuivre et Néolithique de Mauritanie occidentale, *Actes du 6^e Congrès Panafricain de Préhistoire*, Dakar 1967 (Chambéry 1972) p. 159-174.

LAMBERT N. Les industries sur cuivre dans l'Ouest saharien *West African Journal of Archaeology*, t. I, 1971, p. 1-21

LAMBERT N. Mines et métallurgie antiques dans la région d'Akjoujt *Annales de l'Institut Mauritanien de Recherche Scientifique* n.° 1, p. 6-24.

LAMBERT N. Nouvelle contribution à l'étude du chalcolithique de Mauritanie *Mémoire de la Société des Africanistes* t.9, p. 63-87

LERICHE A. Terminologie géographique maure *Etudes mauritaniennes* n.° 6, 1955 Centre I.F.A.N. Mauritanie, Saint-Louis.

MAUNY R. Un âge de cuivre au Sahara occidental ? *Bulletin I.F.A.N.*, t. XVIII, 1951, p. 168-180.

MAUNY R. et HALLEMANS J.J. Préhistoire et protohistoire de la région d'Akjoujt (Mauritanie) *Cr. III^e Congrès Panafricain de Préhistoire*, Livingstone 1955 (Londres 1957) p. 248-261.

ZIEGLER S., HALLEMANS J.J. ET MAUNY R. Mauritanie : trouvaille de deux monnaies romaines, *Libya*, t.2, 1954, p. 476-477.

INDEX

Mots-clés : Mauritanie, Préhistoire, Protohistoire